

# La réclame et le charlatanisme. Partie III

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels**

Band (Jahr): **1 (1892)**

Heft 12

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-521726>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Il y a ballottage pour un membre.  
Section Grison: 41 membres; bulletins ren-  
trés 22, majorité absolue 12.

Sont élus: MM. Holsbær par 18 voix.  
Gengel » 16 »  
Gredig fils » 16 »

Section Valais: 10 membres; il n'est rentré  
qu'un seul bulletin de vote portant les noms de  
MM. Joseph Seiler à Zermatt, Joseph Escher à  
Brigue et Joseph de Grigogono à St. Maurice. A  
moins d'oppositions formulées dans la huitaine,  
ces Messieurs seront considérés comme élus.

## La réclame et le charlatanisme.

III

En continuant notre épitre du numéro 11 con-  
cernant les différentes sortes de réclame,  
nous parlerons aujourd'hui de la façon et de la  
manière par laquelle ceux-ci cherchent à s'introduire  
chez les hôteliers. Si dans le titre nous nous  
servons de l'expression de charlatanisme, c'est à  
cause que nous devons employer involontairement  
ce mot ça et là dans la dissertation de ce sujet  
comme qualification due, cependant toujours dans  
le sens qu'il se rapporte non pas à l'objet traité  
ou à l'entreprise en général, mais exclusivement  
à la manière de se procurer des annonces.

Il serait très difficile, même impossible, de  
limiter exactement entre la bonne et la mauvaise  
réclame; car la réclame est en partie individuelle:  
Ce qui paraît être du charlatanisme à l'un, est  
très estimé de l'autre; car c'est la foi qui sauve  
aussi dans ce cas, et le chemin qui soi-disant  
mène au paradis terrestre nous est fait souvent  
si glissant qu'on «tombe dedans» sans le vouloir.  
Quelqu'un qui, il est vrai, s'occupe aussi d'annonces,  
mais dans le jugement important duquel on peut  
avoir confiance en ce domaine, donna un jour  
pour toute réponse expressive à la question,  
jusqu'à quel point allait la bonne réclame et où  
commençait le «charlatanisme»: «Les entreprises  
réelles de réclames cherchent leurs annonces par  
écrit, mais le charlatanisme en annonces voyage».  
Il motivait sa révélation en disant que l'hôtelier  
complètement la main libre quand on lui demande  
des annonces par écrit; mais, au contraire, que  
les courtiers d'annonces ne le laisse souvent pas  
plus tôt tranquille qu'il leur ait remis un ordre.  
La fondation n'est pas mal; car on peut prouver  
suffisamment qu'il y a des ordres qui sont donnés  
simplement pour être quitte de l'éloquent charlatan.

Aussi vrai qu'il est peut-être, ce dicton nommé  
ci-dessus, aussi désignatif qu'il est pour l'entreprise  
de celui qui l'a fait; car depuis lors on s'est  
aperçu que lui de même, en qualité de rédacteur  
d'un journal, il faisait voyager pour les annonces  
de son journal.

Passons au thème que nous nous sommes  
proposé et examinons un nombre de ces circulaires  
d'annonces (nous en avons lu plus de 1000 de  
différentes sortes et nous avons sorti les «meilleures»)  
nous ne pouvons pas comprendre même dans la  
première que nous avons devant nous, comment  
le rédacteur d'un Hôtel-Guide qui promet d'adresser  
spécialement et personnellement les étrangers aux  
hôtels qui inséreront, peut accomplir sa promesse.  
De même il nous est incompréhensible, comment  
une personne d'un parfait enthousiasme en son  
ouvrage d'annonces peut demander de l'hôtelier  
de soutenir son entreprise «patriotique». Un  
autre encore, qui d'ailleurs promet de faire même  
plus, maudit tous les journaux comme n'ayant  
aucune valeur au point de vue des annonces et il  
écrit naïvement: «Un almanach d'adresses» a  
toujours la même valeur, même après 15 ans;  
s'il y avait encore ajouté: «comme maculature»,  
alors le bonhomme pourrait encore avoir à moitié  
raison.

Un quatrième pense que, si son bulletin de  
subscription pour son livre d'adresses restait sans  
réponse et que si l'on refusait son livre après ré-  
ception, qu'il aurait le droit pour sa part de taxer  
tel hôtel d'après cette manière d'agir.

«J'espère que vous recevrez amicalement mon  
voyageur, car voilà l'aune, d'après laquelle je me  
permettrai de taxer votre maison»: voilà ce qui  
est dit dans la cinquième lettre que vous sortons  
parmi les meilleures. Voilà qui n'est d'ailleurs  
plus naïf, mais plutôt arrogant, — mais cela ne  
fait rien, ça ne «prend» pas. Ce qu'il y a de  
singulier et en même temps d'offensant pour  
l'hôtelier, c'est de penser que ce dernier, tout ex-  
périmenté et exercé qu'il soit en pareilles choses,  
puisse «donner dans le panneau» par de telles  
phrases.

Un monsieur se précipite dans le bureau en  
saluant gracieusement: «Juten Morjen», «bon jour»,  
ou «good morning», c'est égal; «je suis le ré-  
présentant tel et tel et j'ai à vous recommander  
une nouvelle entreprise qui dépasse toutes les  
autres fondées jusqu'à aujourd'hui. Comment pouvez-  
vous insérer dans telle ou telle gazette, dans tel  
et tel guide? tout cela ne vaut rien; donnez-moi  
tous vos ordres, nous aurons soin que votre éta-  
blissement soit connu et «recommandé» jusqu'à  
Yokohama et encore plus loin, et par cela, il se  
«recommande» et il s'en va sans avoir rien fait;  
pourquoi? parce qu'il a qualifié sa propre personne  
et son entreprise en injuriant ses concurrents.

On donnerait audience à maint voyageur, s'il  
retenait un peu plus sa langue et s'il réfléchissait  
qu'il se trouve en face d'une personne pour le  
moins aussi instruite que lui, à laquelle on ne  
peut pas faire passer un X pour un U. Mais si  
ça «prend» seulement une fois sur dix, cela suffit  
complètement à ce voyageur.

Un livre d'adresses cosmopolite se recom-  
mande pour l'insertion d'annonces et il écrit que  
tous les hôtels de premier rang seront désignés  
d'un astérisque. Une épreuve y est jointe, afin  
de pouvoir s'en convaincre soi-même, dans la-  
quelle par exemple pour Bâle les deux premiers  
hôtels y figurent sans astérisque, tandis que des  
hôtels de troisième rang en ont un, et cela doit  
servir de recommandation. Sur quelle ignorance  
est-ce qu'il spéculé celui-là?

«Vous couvrez les frais de votre annonce»  
(100 fr.) si, par l'insertion, une seule famille sera  
engagée à fréquenter votre hôtel», écrit un  
autre; mais il n'écrit rien de ce que ses propres  
frais pour l'insertion sont déjà couverts peut-être  
par la centième partie du montant. Si ce bon-  
homme avait envoyé d'avance la célèbre «famille»,  
de laquelle on peut «gagner» 100 fr. dans  
un ou deux jours, alors sa recommandation ne  
démontrerait aucune trace de ce qui se nomme  
une exagération, mais dans ce cas-ci l'on a droit  
d'en penser ce qu'on veut.

Ce qui en tout cas mérite bien d'être men-  
tionné c'est que des journaux étrangers écrivent,  
poussé d'un «enthousiasme surabondant pour la  
Suisse», des éloges outrés, ou ils entrent en  
détail dans le texte, sans y être invité, sur tel  
ou tel hôtel «très recommandable», afin de pou-  
voir, ou bien présenter plus tard le compte, ou  
bien pour le moins d'estimer comme devoir mo-  
ral que le dit hôtelier fasse parvenir un assez  
grand ordre en annonces ou en argent comptant.

(A suivre.)

## Allgemeines.

Basel. Zum Sekretär des Verkehrsvereins wurde ge-  
wählt Herr Albert Rebsamen von Basel, zur Zeit in London.

Olten. Der Gasthof zum «Halbmond» ist von seinem  
bisherigen Besitzer Herrn Franz Courant an Herrn Wirtz-  
Senn, gegenwärtig zum «Falken» in Solothurn, verkauft  
worden. Der Antritt erfolgt auf 1. August.

Luzern. Laut «Luz. Tagbl.» hat der Regierungsrath  
das Baraque- und das Baccaratspiel verboten.

Brunnen. Hotel und Pension Aufermaur au Parc er-  
öffnet mit 30. Mai.

Axenstein. Grand Hotel Axenstein ob Brunnen ist er-  
öffnet.

Rigi-Kaltbad. Dieses Unternehmen ist zufolge eines  
Abkommens der Firma Segesser u. Comp. mit den Kredi-  
toren der Unternehmung auf andere Grundlage gestellt.  
Gemäss diesem Abkommen ist das Anleihen l. Hyp. von  
980.000 Fr. in ein Aktienkapital von 588.000 Fr. umge-  
wandelt. Das bekannte Kurhotel wird zufolge dessen  
ohne Störung weiter betrieben werden. Als Direktor soll  
unter Mitwirkung der Familie Segesser, Herr Adolf Ro-  
chedieu vom «Grand Hotel» in Monte Carlo (für 1892  
und 1893) die verantwortliche Leitung des Hotels über-  
nehmen.

Emmetten (Nidwalden). \* Hotel und Pension Engel ging  
kündlich an Herrn St. Niederberger, mehrjähriger Ober-  
kellner im Pfauen in Einsiedeln, über. Herr Niederberger  
hat das Hotel mit 26. Mai in Betrieb genommen.

Tessin. Die Hoteliers Christen und Räber in Locarno  
haben beschlossen, für eigenen Betrieb und Rechnung  
einen Salondampfer zu kaufen. Bis jetzt besorgte eine  
italienische Dampfschiffahrts-Gesellschaft den Dienst.

Zürich. Das bestbekannte Hotel «Stadthof» am Bahn-  
hof ist von seinem bisherigen Besitzer Herrn J. Schätti  
um die Summe von Fr. 340.000 an Herrn Oelschläger-  
Brutsch, Gerant des Hotel «Grand Pont» in Lausanne,  
verkauft worden. Der Antritt erfolgt auf 1. Juli.

Näfels. Herr Xaver Hasler-Schwytzer hat nunmehr  
seinen Gasthof z. «Schützenhof» in eigenen Betrieb über-  
nommen.

St. Moritz. Das neue Stahlbad wird nächstens vollendet  
sein. Das stattlich gehaute Hotel wird am 1. Juli er-  
öffnet, die Bäder voraussichtlich schon Mitte Juni.

Romanshorn. Das Gasthaus zum «Engel» wurde von  
Hrn. Gabriel Wohlhart in Pacht angetreten.

Horn am Bodensee. Das Gasthaus zum «Sternen» ist  
kündlich in den Besitz des Herrn Ullr. Stähli übergegangen.

Steckborn. Das Hotel «Krone» ist kündlich in den Be-  
sitz der Familie Scherrer-Senn (früher Hotel Bahnhof,  
Borschach) übergegangen.

Rheinfelden. Die Badesaison hier hat bereits ihren  
Anfang genommen und die verschiedenen Badehotels be-  
herbergen schon eine erhebliche Anzahl von Kuranten,  
namentlich im Grand Hotel des Salines ist die Frequenz  
eine für diese Zeit schon aussergewöhnlich grosse. Die  
jährlich sich steigende Frequenz ist nicht nur in der  
vorzüglichen Heilwirkung der Bäder, sondern auch in  
dem in allen hiesigen Hotels vorhandenen Komfort und  
den zweckmässigen Einrichtungen zu suchen. In der  
ersten Hälfte Juni wird die Kurmusik wieder mit ihren  
täglichen Produktionen beginnen.

Bern. Die internationalen Schnellzüge über die Jura-  
Simplon-Bahn (Delle-Delsberg-Basel) sind laut «Bund»,  
vom 1. Juli ab wieder gesichert.

Aeschi. Hotel Blümlisalp ist eröffnet.

Biel. Herr B. Buer, vormals «Hotel Metropole» in  
Basel, hat den Gasthof zur «Krone» käuflich übernommen  
und betreibt denselben seit 15. Mai auf eigene Rechnung.

Meiringen. Eine wesentliche Erweiterung erfährt das  
Bahnhof-Hotel des Hrn. Ritschard durch einen grossen  
Anbau, der nebst einigen Fremdenzimmern einen Speise-  
und einen Konzert- und Tanzsaal enthält wird.

Brienz-Rothhorn-Bahn. Die Direktion hat das eidgen.  
Eisenbahndepartement ersucht, ihr die sofortige Betriebs-  
eröffnung zu gestatten.

Genf. \* Das Hotel Metropole wurde letzten Winter voll-  
ständig renovirt, nach dem modernsten Style eingerichtet  
und mit allen Comfort der Neuzeit ausgestattet.

— Frau Wittwe Goldschmid führt das Hotel Genferhof  
auf ihren Namen weiter.

Clarens-Montreux. \* L'Hotel Roy a Clarens a fait l'in-  
stallation nouvelle d'un Restaurant en plein air, abrité  
d'une tente; c'est la seule installation de ce genre existant  
à Clarens et Montreux.

Il est incontestable que manger en plein air pendant  
la belle saison constitue le nec plus ultra des jouissances  
gastronomiques, on servira à volonté la table d'hôte à de  
petites tables séparées.

Vu la proximité du débarcadère, les touristes et habi-  
tants des bords du lac en descendant du bateau 11 h. 45  
à Clarens peuvent tout en prenant leur déjeuner à la  
fourchette jouir du panorama de Montreux et de toutes  
les montagnes qui l'environne. — Le tram électrique  
stationnant en face de l'Hotel pourra ensuite les conduire  
facilement à un autre point de la contrée.

Bergbahnen. Mark Twain über die schweizerischen  
Bergbahnen. Der berühmte amerikanische Humorist schreibt  
über diesen Gegenstand: «Es ist viele Jahre her, dass ich  
nicht in der Schweiz gewesen bin. Damals gab es nur  
eine Zahnradbahn. Jetzt hat aber jeder Berg hier eine  
oder zwei, die ihm wie Hosenträger über den Rücken  
laufen. Bald wird der Bauer auf jenen Höhen, wenn er  
Nachts ausgeht, eine Laterne mitnehmen müssen, um nicht  
über eine Bergbahn zu stolpern, die gebaut worden, seit  
er das letzte Mal ausgegangen ist. Ein Bauer, durch des-  
sen Kartoffelfeld keine Bahn geht, wird einst so berühmt  
werden, wie Wilhelm Tell.»

Im ganzen Médoc sind die Reben erfroren. Die Nach-  
richten sind geradezu trostlos. In den niederen Lagen  
sicht es aus, als ob das Feuer Alles verbraunt hätte.  
Die höheren Lagen scheinen weniger gelitten zu haben,  
doch befürchtet man, was jetzt nicht ganz dahin sei, falle  
nach der Blüthe ab.

Nizza. \* Das gut und altbekannte Hotel und Pension  
Suisse ist nunmehr aus dem Familienbesitz alleinigen Eigen-  
thum des zweiten Sohnes Herrn J. P. Hug, bisherigen  
Leiters des Geschäfts, geworden. Herr Hug gedenkt das-  
selbe in gewohnter Weise fortzuführen und vergrössert und  
in neuer Ausstattung am 1. September wieder dem Betrieb  
zu eröffnen.

Die Weltausstellung in Berlin und das Gastwirths-Gewerbe.  
Das «Berliner Tagebl.» enthält die Subscription von vier  
hervorragenden Hotel- und Restaurationsbesitzern im Be-  
trage von hunderttausend Mark für den Garantiefond der  
Weltausstellung.

## Internationale Fremdenliste hoher und höchster Personen.

Genf. \* Seine königliche Hoheit der Grossherzog von  
Mecklenburg. Seine königliche Hoheit der Erbgrössherzog  
von Mecklenburg. Baron von Maltzahn und Excellenz von  
Bülow nebst zahlreichem Gefolge logirten mehrere Tage im  
Hotel Metropole.

Lugano. Am 23. ds. vorreiste Ex-Kaiserin Eugenie  
nach Luzern, nachdem sie zwei Tage im «Hotel du Parc»  
geweilt hatte.

In Vichy wurde für den Grossfürsten Alexis, den  
Bruder des Czaren, Wohnung bestellt. Der Grossfürst  
soll im Juni eintreffen.

Menton. Sa Majesté le roi Oscar de Suède et Nor-  
vège, a passé, venant d'Italie, à Menton à l'Hotel National.

Marseille. S. M. Oscar II. Roi de Suède et Norvège,  
en compagnie de S. A. R. le prince Eugène, son fils, M.  
le comte de Rosen, premier Maréchal de la Cour, le comte  
Wrangel, chambellan, de docteur Egerber et le capitaine  
Falkmann, aide de campe, sont arrivés le 16 c. à Marseille  
venant de Menton et descendant au Grand Hotel Noailles.  
Ils sont partis le 19 c. pour Biarritz.

In Aix-les-Bains wird dieser Tage Kriegsminister  
Freycinet Aufenthalt nehmen.

Meran. Erzherzog Karl Ludwig ist mit seiner Ge-  
mahlin, Erzherzogin Marie Therese eingetroffen.

Karlsbad. Graf und Gräfin Hartenau sind in Karlsbad an-  
gekommen. Ebenso die Gräfin Tolstoj mit Töchtern.

Wiesbaden. Es bestätigt sich, dass Minister von Giers  
zu einem mehrwöchentlichen Kuraufenthalt hierher kommt.

Homburg. Die Kaiserin Friedrich weilte seit 23. April  
hier zum Kuraufenthalt.

Triberg. Die Königin und die Königin-Regentin von  
Holland werden im Monat Mai nach ihrem Besuche in  
Berlin einen mehrwöchentlichen Kurufenthalt im Bieringer's  
«Schwarzwald-Hotel» zu Triberg nehmen.

Badenweiler. Der Grossherzog und Erbgrössherzog von  
Mecklenburg-Schwerin mit Gefolge und Bedienung sind  
von Aix-les-Bains zu mehrtägigem Aufenthalt in Baden-  
weiler angekommen und im Hotel Römerbad abgestiegen.